

d'Europe du joug ottoman. Les réformes ne peuvent apporter que des améliorations partielles et insuffisantes; les réformateurs européens n'entrent pas dans le vif de la question; même s'ils se décidaient à des réformes plus radicales, à une modification, par exemple, du régime de la propriété, il resterait encore un élément qui n'est pas réformable, c'est le Turc lui-même : il doit disparaître.

Les Bulgares reprochent aux Grecs de vouloir le partage, et non l'autonomie de la Macédoine; ils se trompent. Seulement il faut s'entendre et ne pas jouer sur les mots. Qu'est-ce que la Macédoine? Il est absurde d'appeler Macédoine les trois vilayets; c'est une délimitation administrative qui ne date que du Tanzimat, et qui est sans valeur historique, géographique ou ethnographique. Pourquoi comprendre dans la Macédoine le каза d'Elbasan qui est entièrement albanais, ou la Vieille-Serbie, au delà du Char, qui est serbe et albanaise, ou la Thessalie qui est grecque? Qu'est donc la Macédoine? les Bulgares disent : c'est le pays délimité à San Stefano. Qu'on leur donne seulement un port sur la mer Égée, et on les verra bientôt renoncer à toutes leurs prétentions sur le bassin du Vardar; mais, cette concession même, les Grecs s'opposent à ce qu'elle leur soit faite. car tous les ports sont grecs, non seulement en Europe, mais aussi en Asie Mineure. La Macédoine? elle est bien connue; il n'y a qu'à lire l'histoire. La Macédoine ne saurait être que là où fut le berceau d'Alexandre, où sont les ruines de Pella, de Pydna, d'Amphipolis. Oui, les Grecs veulent l'autonomie, mais ils demandent une définition préalable, une délimitation des nationalités comme le prévoit l'article 3 du programme de Müzzsteg. L'Albanie d'un côté, la Vieille-Serbie de l'autre, et enfin la Macédoine pro-